

ECONOMIE

Un coup de pouce pour le microcrédit

Ratifié vendredi après-midi, le premier accord "Progress Microfinance" qui lie d'un côté la Banque Européenne d'Investissement (BEI) à laquelle est rattaché le Fonds Européen d'Investissement (FEI), et de l'autre l'Institut Créa-Sol qui accompagne et soutien des micro-entreprises, a été officiellement présenté hier à Marseille. Selon cet accord, le FEI débloque 1 million d'euros au profit de Créa-Sol qui, dans la peau d'un relais, aura la charge d'affecter cette somme à des projets qui le méritent. "C'est la première fois qu'un tel accord est signé et c'est important. Créa-Sol, qui a été lancé en 2005 par la Caisse d'Épargne Alpes Corse et depuis 2010 a été rejoint par la Caisse d'Épargne de la Côte d'Azur, est depuis devenue une banque", explique Daniel Boccardi, le président de Créa-Sol. "Notre métier, c'est de prêter à de petites entreprises qui ont moins de cinq salariés, ou à des particuliers. Le maximum est de 10 000 euros pour les premières et 3000 euros pour les seconds. Nous le faisons au taux du marché le plus attractif, c'est-à-dire 5 %

actuellement". Le Fonds Européen d'Investissement, dont le siège est au Luxembourg, a pour mission de soutenir le développement de PME et de PMI. "Mais il a aussi pour rôle de garantir des risques. C'est le cas pour la microfinance", expliquent de concert Richard Pelly, le directeur du fonds européen et Philippe de Fontaine-Vive, le vice-président de la BEI. "L'accord qui vient d'être signé est issu d'une enveloppe de 100 millions au titre du FEI et d'une autre d'un même montant abondée par la BEI. Cela fait donc 200 millions pour les 27 pays de l'Union. 175 M € sont affectés au refinancement, 25 M€ aux garanties ". Par cette opération, Créa-Sol devient donc un partenaire, mais aussi un exemple. Dont les signataires de l'accord Progress espèrent qu'il fera école dans d'autres régions de l'Hexagone.